

Tori DuPre

13 avril 2022

FR 3040

Da la Misère a la Richesse : La Perception de Maupassant

La hiérarchie sociale en France a dominé la pays pendant des siècles. Avant la Révolution française, les citoyens étaient stratifiés en classe basse sur la richesse. Après la Révolution, la féodalité était terminée mais il y avait encore des distinctions entre les riches et les pauvres. Dans les nouvelles de Guy de Maupassant, « La Parure » et « Les Bijoux, » toutes deux écrites et publiées à la fin du XIXe siècle, illustrent l'effet du statut social sur la classe moyenne. Les personnages principaux de chaque conte, Mme Loisel et M. Lantin, ressentent le besoin de se mobiliser socialement. Cependant, tous deux en subissent les conséquences et se rendent compte que l'argent ne fait pas le bonheur.

L'un des personnages principaux de « La Parure, » Mathilde Loisel, a ressenti la pression de la société. Mme. Loisel sentait que sa valeur était attachée aux objets matériels et à la richesse. La pression s'est intensifiée lorsque Monsieur et Madame Loisel ont reçu une invitation un événement de grande envergure. Elle avait l'impression de ne pas s'intégrer aux autres participants. À la recherche des accessoires parfaits pour compléter sa tenue, Mme Loisel rend visite à une riche amie du nom de Madame Forestier. Mme Loisel a fouillé dans les bijoux de ses amies jusqu'à ce qu'elle trouve le collier de diamants « parfait ». Pour Mathilde Loisel, ce collier était synonyme d'élégance et de dignité. Il symbolisait la richesse et le pouvoir. Maupassant utilise une formulation et des images spécifiques pour décrire le collier appartenant à Madame Forestier. Par exemple, Mme Loisel trouve ce "superbe rivière de diamants" et repart avec "son trésor, » (Maupassant 125-130). Elle a estimé que ce luxueux collier de diamants la rendrait

digne. Concluant La fête, elle se sentait victorieuse d'être exposée au public. Lorsqu'elle est rentrée chez elle, Mme Loisel s'est rendu compte qu'elle avait perdu le collier de son amie. Elle et son mari ont féroce­ment cherché le collier. Craignant les consé­quences, Mme Loisel a décidé qu'elle remplacerait les précieux bijoux. Ce faisant, elle et son mari ont dû travailler plus qu'avant. Ils ont lutté pour maintenir la vie qu'ils avaient autrefois et porter un autre fardeau financier. Ce changement de mode de vie important a duré dix ans. Elle a vieilli physiquement et mentalement Mme Loisel. « Mme Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des manages pauvres, » (Maupassant 268-269). Le travail fait Mme. Loisel a l'air rude et le langage utilise donne une connotation négative. L'histoire se termine par une tournure ironique. Mme Loisel a rencontré Madame Forestier. Madame Forestier a informé Mme Loisel que le « superbe collier de diamants » que Mathilde a emprunté était en fait un bijou de fantaisie au lieu d'un trésor coûteux. Elle a mis tellement l'accent sur le fait d'être quelqu'un qu'elle n'était pas et s'est concentrée sur le pouvoir social et financier. Elle voulait avoir un statut.

Le personnage principal de « Les Bijoux » avait un mode de vie différent de celui de Mme Loisel mais des intentions similaires. M. Lantin avait à l'époque un train de vie atypique. Il a épousé l'amour de sa vie qui avait de la richesse. Ils avaient un style de vie confortable mais modéré. C'était une vie dont on ne pouvait pas se plaindre. La femme de M. Lantin adorant les arts et le théâtre, le couple passait beaucoup de temps à profiter des belles choses. Sa femme, comme la plupart des femmes qui se sentaient financièrement stables, a dépensé sa fortune en bijoux de fantaisie et en vêtements pour le théâtre. Après de nombreuses soirées ensemble, la femme de M. Lantin mourut subitement. Il a dévoré de chagrin parce qu'il l'aimait si chèrement. Au fil du temps, Monsieur Lantin a commencé à retrouver les vieux bijoux fantaisie de sa

femme. Cela a rappelé de nombreux souvenirs qu'ils avaient ensemble. Bien que sa femme lui manque, il a estimé qu'il devrait lui vendre de faux bijoux pour répondre à ses besoins financiers immédiats. Après que plusieurs commis lui ont dit que les faux bijoux étaient en fait réels et qu'il était temps de réfléchir, M. Lantin a décidé qu'il voulait tirer profit des bijoux. M. Lantin a commencé à remarquer « Comme on est heureux quand on a de la fortune! Avec de l'argent on peut secouer jusqu'aux chagrins... Oh! Si j'étais riche! » (Maupassant 180-184). Car lui aussi allait se sentir riche. M. Lantin aimait se sentir financièrement stable même aux dépens de sa femme décédée. Il a continué à vendre les biens précieux de sa femme et a pu arrêter de travailler. Quand il a vu d'anciens collègues, il s'est senti puissant et vantard. M. Lantin « alla serrer la main de ses anciens collègues et leur confia ses projets d'existence nouvelle, » » (Maupassant 248-249). Son ascension rapide vers la richesse était un attribut majeur pour lui. Il a estimé que la mobilité sociale était facile. Lantin s'est finalement remarié mais il n'a pas été aussi chanceux cette fois. Il a été dit que « ...Elle le fit beaucoup souffrir » (Maupassant 296). Bien qu'il ait eu de la richesse, il n'était pas heureux.

Les deux contes incluent des objets matériels comme richesse et luxe alors que ce qui compte vraiment, c'est le bonheur. La fin des deux histoires met en évidence la corruption de la société noble, le problème commun étant que les gens prétendent être quelqu'un ou quelque chose qu'ils ne sont pas. Maupassant reflète les pressions exercées pour s'intégrer dans une société et le désir d'appartenir à une certaine classe sociale. Il montre à travers « La Parure » que la mobilité sociale est souhaitée mais difficile à atteindre. Dans « Les Bijoux, » il montre que la richesse n'apporte pas le bonheur éternel. Les deux histoires montrent la pression qui entoure les classes sociales.

